



FOLIAS AMERICANAS

ENSEMBLE VEDADO

Ronald Martin Alonso

viole de gambe et direction artistique

Calia Álvarez viole de gambe

Lixsania Fernández viole de gambe

Jennifer Vera clavecin

Daniel de Morais théorbe et guitare baroque

Reynier Guerrero percussions*

Marin Marais (1656 - 1728)

Suite à trois violes en Sol Majeur

- | | | |
|-----------|--------------------------------|-------|
| 01 | Caprice | 06:56 |
| 02 | Allemande | 03:18 |
| 03 | Courante | 01:42 |
| 04 | Paysanne gracieuse | 01:07 |
| 05 | Sarabande | 03:16 |
| 06 | Gigue | 01:34 |
| 07 | Gavotte | 01:40 |
| 08 | Rondeau | 02:27 |
| 09 | Muzette | 04:04 |
| 10 | Muzette mineur et double | 02:17 |
| 11 | Menuet Muzette | 00:56 |

Pièces à trois violes, Livre IV, Paris 1717 de Marin Marais

Folias Americanas, Madrid 2012 de Calixto Álvarez

Calixto Álvarez (1938)

Folias Americanas

12	Thème	01:01
13	Tango congo	00:55
14	Bossa nova	01:05
15	Bolero*	01:09
16	Chacarera*	00:44
17	Mambo	00:46
18	Vidalita	01:14
19	Vals campero*	00:51
20	Rythm and Blues*	01:12
21	Tango	00:49
22	Conga de Carnaval*	00:40
23	Blues	01:42
24	Son*	01:57

Marin Marais (1656 - 1728)

Suite à trois violes en Re Majeur

25	Prélude	06:08
26	Allemande	02:34
27	Courante	01:37
28	Menuet	00:58
29	Sarabande	03:28
30	Gigue	02:33
31	Gavotte	01:24
32	Petite paysanne	00:36
33	Rondeau	03:07

Cette histoire commence un jour de l'année 2001 sous un soleil radieux, à l'ombre d'un avocatier, sur le toit d'une maison du petit village d'Alacranes, au centre de Cuba. Deux amies musiciennes et moi, réunis par la passion pour la musique ancienne, préparons le premier concert de viole de gambe à Cuba qui aura lieu quelques jours plus tard dans l'église de San Francisco de Paula en face du port de la vieille ville de La Havane.

De belles pages de la musique française seront interprétées ce soir-là devant un public venu très nombreux écouter Marin Marais et Caix d'Hervelois, des compositeurs presque inconnus du public havanais, avide de découvrir les anciennes musiques venues du Vieux Continent. À l'époque nous étions membres de l'Ensemble Ars Longa où nous nous initiions à la pratique de la viole de gambe.

Depuis 1999 une étroite coopération culturelle s'était créée entre l'ensemble Ars Longa, La Oficina del Historiador de la Ciudad et le Centre International des Chemins du Baroque dirigé par Alain Pacquier. Une époque de grande effervescence musicale commença en ce début de XXI^e siècle. Le premier Festival de Musique Ancienne Esteban Salas de La Havane vit le jour, organisé par l'ensemble Ars Longa. Plusieurs enregistrements de l'œuvre du compositeur cubain Esteban Salas (maître de chapelle à la Cathédrale de Santiago de Cuba pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle) furent enregistrées pour le label français K617 et la publication de son œuvre fut réalisée par la musicologue Miriam Escudero. En France le Festival de Sarrebourg et le Mois National du Baroque Latino-américain faisaient découvrir de longues pages oubliées du patrimoine musical baroque latino-américain, avec la participation de nombreux ensembles venus de toute l'Amérique latine sous l'égide des Chemins du Baroque et de la Fondation BNP Paribas.

En 2004 lors de ce qui fut notre dernière tournée européenne, l'ensemble Ars longa s'est scindé. D'un côté, ceux qui comme nous souhaitaient rester en Europe pour nous perfectionner (les "transfuges" comme on nous a appelés pendant des années), et de l'autre ceux qui ont fait le choix de rentrer à Cuba. Je suis resté en France accueilli au sein des Chemins du Baroque à Sarrebourg et mes amies violistes se sont installées en Espagne.

Pendant que je réalisais mes études aux Conservatoires de Strasbourg puis de Paris, **Calia Álvarez** et **Lixsania Fernández** se sont perfectionnées au Conservatoire de Séville, berceau de la viole de gambe dans le pays Ibérique.

En 2014 je décide de créer en France l'**Ensemble Vedado** avec la volonté de développer mes propres projets artistiques. Le destin fait qu'en 2019 l'Ensemble Vedado est invité par l'Ambassade de France à

Cuba au Festival de Música Antigua Esteban Salas pour réaliser une série de concerts et de master-classes à La Havane. C'est l'occasion rêvée de retourner dans mon pays d'origine et de partager avec les jeunes musiciens cubains qui s'initient à la musique baroque l'expérience acquise après quinze années en Europe. J'ai profité de l'occasion pour me réunir à nouveau avec les violistes cubaines Calia Álvarez et Lixsania Fernández. Savourant ce privilège, nous avons construit un nouveau programme à partir des merveilleuses **Suites à trois violes de Marin Marais, publiées à Paris en 1717 dans son quatrième Livre**.

Pour ce programme le compositeur cubain **Calixto Álvarez**, nous offrit une version fortement enrichie de ses **Folias Americanas**, originellement composées en 2012 pour viole de gambe et clavecin, dédiées à sa fille Calia Álvarez et inspirées des Folies d'Espagne, pièce emblématique de Marin Marais. Dans ces Folias Americanas chaque variation est composée dans un genre musical des Amériques (chacarera, tango, conga, blues,... se suivent pour nous offrir un riche panorama du patrimoine musical américain). Dans cette nouvelle version inédite, Calixto Álvarez développe ses Folias pour un instrumentarium de trois violes, guitare baroque et clavecin obligé, en résonance aux Suites à trois violes de Marais. Il va plus loin en utilisant les 5 instruments non pas comme deux voix solistes et un continuo d'accompagnement (théorbe, clavecin et viole), mais comme cinq parties indépendantes et interdépendantes, où le rôle de soliste va de l'un à l'autre selon les variations. Parce que cette musique des Amériques est celle du rythme, nous avons rajouté des percussions (claves, maracas, guijo...) dans certaines variations, pour en renforcer le caractère.

Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi le magnifique papillon du peintre cubain René Portocarrero pour illustrer cet album. Le plus beau danseur des airs reflète l'esprit de cette musique où la danse est le moteur commun. Ces danses venues de la Cour de Versailles ou des Amériques transportent l'auditeur à travers le temps, font vibrer le corps autant que l'oreille. Entremêlant Sarabandes et Giges avec le Tango ou le Son cubain l'Ensemble Vedado offre ici un délicieux kaléidoscope de rythmes, de couleurs et d'émotions.

Avec ce disque l'Ensemble Vedado poursuit son hommage à Marin Marais, ce grand compositeur qui a porté au plus haut l'art de la viole au tournant du XVII^e et du XVIII^e siècle, et qui nous a tant fait rêver depuis nos débuts. Dans ce programme nous rendons aussi un hommage à notre propre héritage musical, à nos racines, à notre histoire. L'ensemble Vedado assume fièrement ici sa signature d'ensemble « de musique baroque et contemporaine », sans frontières.

Pues a bailar se ha dicho ¡qué comience la fiesta!

Ronald Martin Alonso

Marin Marais (1656 - 1728)

On ne présente plus **Marin Marais** depuis le très célèbre film d'Alain Corneau « *Tous les matins du monde* ». Né en 1656, d'un père cordonnier, Marin Marais s'initie au plus jeune âge à la musique comme enfant de chœur au côté de Michel-Richard Delalande (1657 - 1726). Après la mue il quitte la maîtrise et devient l'élève du plus grand joueur de viole de l'époque, Monsieur de Sainte-Colombe. Très jeune, il occupa dès 1676 le poste très recherché « d'ordinaire de la Chambre du Roy pour la viole », l'un des plus hauts postes auquel pouvait aspirer un musicien à l'époque. Il occupa ce poste jusqu'à 1725, trois ans avant sa mort où son fils Vincent Marais lui succéda.

Jean-Baptiste Lully règne alors en monarque absolu sur la musique en France, et Marin Marais se veut son plus fidèle élève. Bien qu'il ne puisse pas dépasser le génie de Lully pour les tragédies, Lully fut son maître et ami ; le style français de ce dernier se retrouve d'ailleurs dans ses opéras (il en écrit quatre, dont *Alcyone* en 1706, célèbres pour leurs effets orchestraux, en particulier la « tempête » d'*Alcyone*) et dans les pièces de viole de ses premiers Livres. Instrumentiste reconnu pour sa virtuosité, il laissa environ 700 oeuvres, pour la plupart consacrées à la viole de gambe.

Marais n'était pas seulement un immense musicien, violiste et compositeur, il était également un très grand pédagogue, comme le montre le grand soin avec lequel il rédige les Avertissements de ses livres. Il y décrit tous les artifices nécessaires au jeu de la viole et explique avec le plus grand détail tous les ornements nécessaires, car « la délicatesse du toucher de la viole consiste en certains agréments propres à cet instrument » permettant « d'imiter toute chose charmante et agréable que la voix peut faire » avec « tendresse et délicatesse » (Jean Rousseau).

Après ses 3 premiers Livres de pièces pour une ou deux violes, publiés à Paris entre 1686 et 1711, il a fallu attendre 6 années pour que Marais publie à 61 ans, des pièces composées pour trois violes, dans son quatrième Livre. Cette fois-ci, il ne s'agit pas seulement de pièces à deux violes avec continuo, dans lesquelles l'une des deux violes se trouve tour à tour à jouer le rôle du continuo comme c'était le cas dans son premier livre pour lequel la partie du continuo a été rajouté à posteriori. Il s'agit ici pour la première fois en France des pièces pour trois parties complètement indépendantes, comprenant deux parties supérieures et une partie de basse continue très concertante. Marais suggère dans la préface du livre que ces pièces peuvent être jouées également par deux violons, deux traversos ou deux dessus de viole, ou en mélangeant ces instruments.

« ... La troisième partie a cela de singulier qu'elle est composée de pièces à trois violes, ce qui n'a point encore été fait en France. En effet, celles de la fin de mon premier livre ne sont qu'à deux violes, la basse-continue y ayant été ajoutée et dérivant le plus souvent de la première ou seconde viole, au lieu que celles-ci sont toujours à trois parties différentes.. »

(Marin Marais, Avertissement du Quatrième Livre de pièces pour viole, Paris 1717, édition Fuzeau)

Cette musique est presque le seul témoignage pour cette formation instrumentale en France, à l'exception peut-être des trois mystérieuses pièces trouvées dans un manuscrit intitulé «pièces à trois violes par Monsieur Forcroy» aux Archives départementales du Nord de Lille attribuées sans certitude à Antoine Forqueray « le père ».

Ce quatrième livre est séparé en trois parties :

Première partie : Suites pour basse de viole et continuo

Deuxième partie : Suite d'un goût étranger

Troisième partie : Suites à III violes

La musique de ce quatrième Livre est fortement influencée par le style italien très en vogue chez les compositeurs français après la mort de Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687). Marais continue à utiliser les danses de la *suite à la française* mais le Prélude (Suite en Ré Majeur) et le Caprice (Suite en Sol Majeur) qui introduisent chacune des Suites sont composées en deux parties, une lente et une rapide (très légèrement) comme un clin d'oeil à la Sonate italienne et son alternance de mouvements adagio et allegro. Dans ses allemandes, courantes et sarabandes, le style très raffiné de la cour côtoie des danses au caractère champêtre comme les gavottes, menuets et musettes. On pourrait imaginer que Marais avait composé ces oeuvres quelques années plus tôt lorsqu'il introduit ses fils à la Cour et joue pour le roi un concert avec trois de ses enfants.

« ... En 1709, il en présenta quatre à Louis le Grand, & donna à sa majesté un concert de ses Pièces de viole, exécuté par lui et trois de ses fils : le quatrième, qui portoit pour lors le petit-Collet, avait soin de ranger les livres sur les pupitres et d'en tourner les feuillets... »

M. Évrard Titon du Tillet, Le Parnasse François, Paris 1732, p. 627

Vincent Marais, le fils aîné succéda à son père à la Cour à la suite de ce concert jusqu'à sa mort en 1737. Marin Marais s'éteint le 15 août 1728 juste trois ans après la publication de son cinquième et dernier livre de pièces pour viole dans sa maison rue de l'Oursine, faubourg Saint-Marceau entouré de ses plantes et ses fleurs qu'il cultivait avec tant de passion à la fin de sa vie.

Calixto Álvarez (Cuba 1938)

Après deux siècles de silence pour la viole de gambe, les compositeurs du XX^e puis du XXI^e siècle se sont intéressés aux instruments anciens et à leurs spécificités sonores. **Calixto Álvarez** est l'un des compositeurs qui se sont réappropriés l'écriture pour la viole de gambe. Né à Cuba en 1938, Calixto Álvarez commença à jouer divers instruments dès l'âge de cinq ans. Élève du conservatoire de Santa Clara puis du Conservatoire National de La Havane, il partit vers les États-Unis en 1958 pour étudier le piano, l'orgue et la composition jusqu'en 1966 ; il poursuivra ses études en Pologne, à l'École supérieure de musique de Varsovie. À son retour à Cuba, il bénéficiera des conseils de Leo Brouwer, José Ardévol et Federico Smith.

Son oeuvre, numériquement peu importante, se caractérise toutefois par sa diversité. Il s'est vite fait connaître pour les musiques de scène destinées à accompagner de nombreuses pièces, mais aussi par ses comédies musicales. Ne reculant pas devant l'expérimentation des années 70, il écrivit « Vénus et Adonis », opéra électro-acoustique d'après l'oeuvre de William Shakespeare, tout en consacrant une large partie de son temps à la direction chorale, et en composant des oeuvres pour chœur, dont un Requiem.

C'est en 2012 que Calixto Álvarez composa pour la viole de gambe ses *Folias Americanas*, à l'origine pour une viole et clavecin, magnifiques variations sur le thème de la Folia, glorifié par Marais dans ses Folies d'Espagne. Dans ses *Folias Americanas*, Calixto Álvarez décline les Folies sur les rythmes fascinants des danses latino-américaines nous rappelant le double héritage européen et africain dans le Nouveau Monde.

De Marin Marais et ses *Suites à trois violes* aux *Folias Americanas* de Calixto Álvarez, il n'y a que la distance de deux siècles... et d'un océan. Mais le trait commun est bien évidemment la danse : celles de la Cour de Versailles, avant de précipiter l'auditeur dans la profusion de rythmes et des couleurs du continent américain, sur un thème originaire du Portugal au XIV^e siècle. Calixto Álvarez s'inscrit dans la lignée d'une longue histoire de compositeurs qui ont empoigné au cours des siècles le thème de la Folia pour le réinventer. La Folia est une danse instrumentale qui nous vient du Portugal au XIV^e siècle, introduite en Espagne par

les vihuelistes. À l'origine vive, dynamique et animée (« folle »), cette danse vit son rythme varier lors de son appropriation par les compositeurs au long des siècles suivants, leur permettant de décrire toute sorte d'émotions de la profonde mélancolie à la joie la plus exubérante.

Ensemble Vedado

Sous la direction du violiste franco-cubain Ronald Martin Alonso, l'Ensemble Vedado est une formation instrumentale et vocale spécialisée dans la musique baroque et contemporaine fondée en 2014. L'ensemble crée des programmes qui effacent toutes les barrières de styles, d'époques, de cultures. Ses programmes offrent au public un voyage à travers le temps en allant de l'Europe aux Amériques, du classique au populaire, du passé au présent.

Son premier projet est consacré à l'oeuvre du compositeur cubain Esteban Salas, maître de chapelle à la Cathédrale de Santiago de Cuba de 1764 jusqu'à sa mort en 1803. Le premier enregistrement de l'ensemble « Les Folies Humaines » publié en 2015 est dédié au compositeur Marin Marais avec une sélection de ses oeuvres les plus connues, notamment les Folies d'Espagne. En avril 2022 est publié « Le Grand Ballet » chez Paraty, l'album est très bien reçu par la critique spécialisée et nommé aux International Classical Music Awards dans la catégorie « Baroque Instrumental ».

À l'occasion de la sortie du livre « Cuba, une histoire de l'île par sa musique et sa littérature » par Marcel Quillévéré en novembre 2022, Ronald Martin Alonso et l'Ensemble Vedado sont invités à une Soirée exceptionnelle France Musique au Carreau du Temple à Paris pour offrir un panorama de la musique cubaine de 1750 à 1950. A cette occasion l'ensemble accueille des invités prestigieux comme la soprano Cyrielle Ndjiki, les pianistes Gabriel Urgell et Natalia Valentin, et le trompettiste Rember Duharte. Toujours disponible en podcast sur le site de France Musique, le concert fut un immense succès.

L'Ensemble Vedado est fréquemment l'invité de festivals en France : Les Grands Concerts à Lyon, Festival Baroque du Mont-Blanc, Festival Format Raisins, Sinfonia en Périgord, Journées musicales d'Automne à Souvigny, Les Méridiennes à Tours, et à l'étranger : Festival du Museo della Città di Cremona (Italie), Midi-Minimes à Bruxelles, Festival de música antigua Esteban Salas à La Havane (Cuba), Festival de música da camara à Almaty (Kazakhstan), Teatro Nacional de Quito (Equateur), Festival de música antigua de Lima (Pérou).

L'ensemble se produit régulièrement à la Maison de la Radio à Paris à l'invitation de Marcel Quillévéré, Xavier Carrère et Clément Rochefort.

L'Ensemble Vedado est en résidence dans l'ancien Prieuré de Saint-Michel-l'Observatoire, dans les Alpes-de-Haute-Provence. C'est dans la magnifique église du XIV^e siècle attenante au Prieuré, surplombant la Vallée de la Durance, que l'Ensemble réalise ses enregistrements et résidences de création dans une acoustique exceptionnelle.



This story begins on a gloriously fine day in the year 2001, perched on the roof of a house under the shade of an avocado tree in the little village of Alacranes in the centre of Cuba. Two other musicians and me, friends united by a shared passion for early music, were rehearsing the first viola da gamba concert that was to be given a few days later in the church of San Francisco de Paula opposite the port of Havana's old town.

Some fine French music was due to be performed that evening in front of a large audience who had come to listen to Marin Marais and Caix d'Hervelois, composers almost unknown to the Havana audience but who were nonetheless avid to discover early music from the Old Continent. At the time, we were all members of the Ars Longa Ensemble with which we had taken our first steps into the world of the viola da gamba.

Starting in 1999, ties were formed between Ars Longa, *La Oficina del Historiador de la Ciudad* and the *Centre International des Chemins du Baroque* run by Alain Pacquier. Those first years of the 21st Century witnessed a bubbling over of the country's musical life: the first Esteban Salas Festival of Early Music in Havana took place, organized by Ars Longa. Several recordings of the eponymous composer's work – he had been *Kapellmeister* at the Santiago de Cuba Cathedral during the second half of the 17th Century – were made for the French label K617 and this coincided with the publication of his work by the musicologist Miriam Escudero; and in France, the Sarrebourg festival and the Latin-American Baroque Month, brought music that had hitherto been forgotten to a wider audience, helped by the participation of several ensembles from different parts of Latin America under the auspices of the *Chemins du Baroque* and the BNP Paribas Foundation.

In 2004, during what was to be our last European tour, the ensemble Ars Longa split apart. On one side were those, like us, who preferred to stay in Europe in order to perfect our playing, (for years, we were referred to as 'the defectors'); on the other were those who chose to return to Cuba. I chose France, welcomed by the *Chemins du Baroque* in Sarrebourg and studying at the Strasbourg Conservatory of Music, while my other gamba playing colleagues – **Calia Álvarez** and **Lixsania Fernández** went to the Seville Conservatory in Spain, home of the Viola da Gamba on the Iberian peninsula.

In 2014, I formed the Ensemble Vedado in France as a vehicle for developing my personal artistic projects. Fast forward five years, and in 2019 the French embassy in Cuba invited the Ensemble Vedado to play and give a series of master classes at the Esteban Salas Festival of Early Music in Havana. It was an opportunity to return to my homeland, and to share some 15 years of experience gained across the continent of Europe, with a new generation of young Cuban musicians who were embarking on the path of baroque music. And

it was an opportunity to catch up again with my old friends, the Cuban viola da gambists Calia Álvarez and Lixsania Fernández. To mark the occasion, we put together a new programme based on the extraordinary ***Suites for Three Viols by Marin Marais, published in Paris in 1717 as part of his Fourth Book.***

To complement the programme, the Cuban composer **Calixto Álvarez** proposed a richly augmented version of his ***Folias Americanas***. Originally composed in 2012 for viola da gamba and harpsichord, it takes its inspiration from Marin Marais' emblematic work, Folies d'Espagne and is dedicated to his daughter Calia Álvarez. In his Folias Americanas each of the variations takes the form of a different musical genre from around the Americas. Chacarera, tango, conga and blues line up to offer a rich panorama of the American musical tradition. Is this new, never before performed version, Calixto Álvarez orchestrates his Folias for three viols, baroque guitar and harpsichord obbligato in keeping with Marais' suites for three viols. But he goes further by using the five instruments not in the form of two solo voices and an accompanying continuo (theorbo, harpsichord and viol) but as five separate, but interdependent parts in which the role of soloist switches from one variation to the next. Because this American music is, at heart, rhythmic we have taken the liberty of adding a percussion layer (claves, maracas, guijo...) to some of the variations in order to strengthen the character of the piece.

It is not by chance that I chose a magnificent butterfly painted by the Cuban artist René Portocarrero to illustrate this album. The most balletic of insects reflects the spirit of this music in which dance is the driving force. These dances, whether they come from the court of Versailles or the heart of the Americas, transport the listener back in time, touching the body as much as the ear. Combining Sarabandes and Giges with Tangos and Cuban son, the Vedado Ensemble creates a delicious kaleidoscope of rhythm, colour and emotion.

With this disc the Ensemble Vedado continues its homage to Marin Marais, the composer who brought the art of the viola da gamba to its apogee at the turn of the 17th and 18th centuries and who has been a constant companion since our earliest days. In this programme we also pay homage to our own musical heritage, to our origins and to our history. With this recording, the Ensemble Vedado is delighted to continue its pursuit of being both a 'baroque and contemporary music' ensemble, and one that is also 'without borders'.

Pues a bailar se ha dicho ¡qué comience la fiesta!

Let's dance, let the party begin!

Marin Marais (1656 – 1728)

Alain Corneau's renowned film, *Tous les Matins du Monde* brought **Marin Marais** to a general audience to the point that little further introduction is needed. The son of a shoemaker, he was born in 1656 and was a choirboy alongside Michel-Richard Delalande (1657 – 1726). When his voice broke, he left the choir and studied viola da gamba with the greatest player of the day, Monsieur de Sainte-Colombe. At a very young age, from 1676 he was engaged in the much sought-after role of 'Ordinary Violist in the *Chambre du Roy* ensemble', one of the highest positions a musician could aspire to at the time. He held the post until 1725, shortly before his death, and was succeeded by his son, Vincent Marais.

At the time, Jean-Baptiste Lully was the supreme overlord of music in France, and Marin Marais was his devoted student. Although he could not rival Lully's mastery of tragedy, Lully was both a friend and a teacher to him. Indeed, the French style that Lully epitomized is evident in the four operas he wrote – including *Alcyone* in 1706 – which are famous for their orchestral effects and especially the 'storm' in *Alcyone* as well as the music for viola da gamba contained in his first books.

But Marais was more than just a great musician, viol player and composer, he was also a great teacher as the forewords to his books testify. In great detail he describes the technique necessary for playing the viol and the ornamentation necessary because 'the delicacy of the viol is the result of very specific ways of playing that are limited to this instrument alone' and these 'enable it to imitate everything beautiful and charming that the voice can do' with 'tenderness and delicacy' (Jean Rousseau).

Following the first three books for solo or duo viols which were published in Paris between 1686 and 1711 it was to be another six years before, at the age of 61, Marais would publish works for viol trio in his Fourth Book. And in doing so, he went further than he had in his earlier publications of viol duos with an added continuo in which one of the viols switches to playing continuo, (whose part was added three years later). For the first time in France, he had written pieces with three entirely independent parts comprised of two upper lines and a highly musical continuo bass line. Marais in his preface to the book proposes that the pieces can also be played by two violins, two traversos or two treble viols or indeed any combination of these instruments.

"... The third part is special because it comprises pieces for three viols, which has never been done before in France. The pieces at the end of my first book are only for two viols, with the basse-continuo only added later and even then usually derived from the first or second viol part, while these pieces are always made up of three

separate parts." (Marin Marais, Foreword to the Fourth Book of Pieces for Viol, Paris, 1717, Fuzeau Publications).

This music is now considered to be probably the only French example of this specific instrumentation, with the notable exception of three mysterious pieces entitled 'Pieces for three viols for Monsieur Forcroy' that were found in the archives of the Northern Region in Lille and which have been attributed – but without definitive proof – to Antoine Forqueray *le père*.

This Fourth Book is divided into three parts:

First part: Suites for bass viol and continuo

Second part: *Suite d'un goût étranger* (Suite in a foreign style)

Third part : Suites for three viols.

The music in this, the Fourth Book, is strongly influenced by the Italian style that was in vogue among French composers following the death of Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687). Marais

continued to use the dances that formed the *suite à la française*, but the prelude (Suite in D Major) and the Caprice (Suite in G Major) that served to introduce each of the suites were composed in two parts, one short, one (slightly) faster, in a nod to the Italian Sonata form with its alternating *adagio* and *allegro* movements. In his *Allemandes*, *Courantes*, and *Sarabandes*, the highly refined genre of the court is juxtaposed with the more rustic style of the *Gavotte*, *Menuet* and *Musette*. It is possible that Marais had composed these works several years previously when he presented his sons at court and played for the king together with three of his children.

"... In 1709 he presented four of them to The Sun King and gave the king a concert of his Pieces for Viol, which he performed with three of his sons: the fourth, who at the time was a man of the church, was charged with placing the books on the stands and turning the pages..." M. Évrard Titon du Tillet, *Le Parnasse François*, Paris 1732, p. 62

The oldest son, Vincent Marais, succeeded his father at court following this concert, continuing there until his death in 1737. Marin Marais died on August 15th, 1728, just three years after the publication of his fifth and last book of works for viol, in his house on the rue de l'Oursine in the Faubourg Saint-Marceau, surrounded by the plants and flowers whose care brought him enormous pleasure during the last few years of his life.

Calixto Álvarez (Cuba 1938)

Following a period lasting two centuries during which the viola da gamba was all but silent, during the 20th and 21st centuries composers began to show a renewed interest in old instruments and the sound they make. One of those who has taken on writing for the viola da gamba is **Calixto Álvarez**, born in Cuba in 1938. Calixto Álvarez began playing a variety of instruments at the age of five. A student first of the Santa Clara Conservatory and later of the Havana National Conservatory, in 1958 he left to study piano, organ and composition in the United States, until 1966 when he went to study at the Warsaw School of Music in Poland. On his return to Cuba he enjoyed support from Leo Brouwer, José Ardévol and Federico Smith.

His catalogue, though limited in size, is characterized by its diverseness. He quickly became known for his work in the theatre where he produced both incidental music for plays as well as full-scale musicals. Joining in on the experimentation happening in the 70s, he wrote the electro-acoustic opera 'Venus and Adonis' based on the Shakespeare poem while spending much of his time both conducting and writing for choirs, including the composition of a Requiem.

In 2012 Calixto Álvarez composed his *Folias Americanas*, originally scored for viol and harpsichord, creating magnificent variations on the theme of *la Folia* which Marais had himself elevated in his *Folies d'Espagne*. In Álvarez' *Folias Americanas* the *Folies* are played out using the fascinating rhythms of Latin American dances as a reminder of the New World's dual European and African heritage.

All that separates Marin Marais' Suites for Three Viols and Calixto Álvarez' *Folias Americanas* is two centuries, (and an ocean). But the common thread is obviously dance: first those of the court at Versailles, then the profusion of rhythms and colours that signify the Americas, then, a 14th century theme from Portugal tying the two extremes together. In creating this work, Calixto Álvarez is continuing a centuries-old tradition among composers of taking and reinventing the *Folia* theme.

The Folia is a form of instrumental dance whose origins first date to 14th century Portugal and then to Spain where it was brought by players of the *vihuela*, (a guitar-shaped, but lute-like instrument from the 15th century). Originally vivacious, dynamic and animated ('mad', hence '*folle*') its rhythm has been constantly reinterpreted by composers over the years, allowing them to use it to express every type of emotion from the deepest melancholy to the wildest exuberance.

Ensemble Vedado

Formed in 2014 by the Franco-Cuban viola da gambist Ronald Martin Alonso, the Vedado Ensemble is a vocal and instrumental ensemble specialising in baroque and contemporary music. The ensemble puts together programmes that transcend stylistic, cultural and temporal barriers offering its audiences a journey through time from Europe to the Americas, from the classical to the popular, from the past to the present.

Its first project was devoted to Cuban composer Esteban Salas, kapellmeister at the Santiago de Cuba Cathedral from 1764 until his death in 1803. Their first recording, 'Les Folies Humaines' in 2015, was devoted to Marin Marais and included a selection of his best-known works including the *Folies d'Espagne*. In April 2022, 'Le Grand Ballet' was released on Paraty to great critical acclaim and was nominated for the best 'Baroque Instrumental' album in the International Classical Music Awards.

For the launch of 'Cuba, a history of the island through its music and literature' by Marcel Quillévéré in November 2022, Ronald Marin Alonso and the Vedado Ensemble were asked to present a panorama of Cuban music from 1750 to 1950 at a gala evening hosted by France Musique at the Carreau du Temple in Paris. The ensemble invited several prestigious guests to accompany them, including the soprano Cyrielle Ndjiki, the pianists Gabriel Urgell and Natalia Valentin, and the trumpeter Rember Duharte. Still available as a podcast on the France Musique website, the concert was a resounding success.

The Vedado Ensemble is regularly invited to festivals in France including *Les Grands Concerts* in Lyon, *Festival Baroque du Mont-Blanc*, *Festival Format Raisins*, *Sinfonia* in Périgord, *Journées musicales d'Automne* in Souvigny, *Les Méridiennes* in Toursas well as abroad : *Festival du Museo de la Citta di Cremona* (Italy), *Midi-Minimes* in Brussels, *Festival de música antigua Esteban Salas* in Havana (Cuba), *Festival de música da camaraà* in Almaty (Kazakhstan), *Teatro Nacional de Quito* (Equateur), *Festival de música antigua de Lima* (Pérou). The ensemble performs regularly at the *Maison de la Radio* in Paris on programmes hosted by Marcel Quillévéré, Xavier Carrère and Clément Rochefort.

The Vedado Ensemble is in residency at the former Priory of Saint-Michel-l'Observatoire church in the Alpes-de-Haute-Provence. It is in the surrounds of the extraordinary 14th century church next to the priory overlooking the Durance valley and blessed with an exceptional acoustic, that it prepares and records its programmes.

Remerciements / Acknowledgements :

Cet enregistrement a été rendu possible grâce au soutien de la Spedidam, la SCPP et la Maîtrise de Dijon.

Merci infiniment à tous les artistes présents dans cet album ainsi qu'à notre grand ami Reynier Guerrero, immense violoniste qui a partagé avec nous ses talents de percussionniste et de cuisinier !

Au compositeur Calixto Álvarez pour nous avoir donné le privilège de créer ses magnifiques Folias Americanas.

À Marie-Noëlle Sudre-Moinot, Stéphane Degraeuwe pour leur soutien inconditionnel.

À Maxime Battistella, Marie Battistella, Nathalie Faessel, Xavier Carrère, Alain Marty, Alina Alonso, Cristian Alonso, Simon Bocobza, Etienne Meyer, Judith Pacquier, Thibault Lafaye, Pierre Guedin, Laurent Brondel, Mark Dillon, Sheila O'Leary, Jay Bernfeld, Patricia Lavail, Bruno Siberchicot et tous ceux qui nous ont soutenu pour mener à bout cette belle aventure !



Label : Paraty

Directeur du label / Label director : Bruno Procopio

Producteur / Producer : Vedado Musica

Prise de son, montage, mixage et mastering / Sound, editing, mixing and mastering : Jean-Michel Olivares

Direction artistique / Artistique direction : Jean-Michel Olivares

Création graphique / Graphic design : Antoine Vivier

Textes / Liner notes : Ronald Martin Alonso

Traduction / Translation : Sheila O'Leary

Photographe / Photography : Erol Gumuskaya www.erolgum.photo

Couverture / Cover : « Vuela volando » 1976, René Portocarrero (Cuba 1912 - 1985)

Enregistrement / Recording : Enregistrement réalisé du 11 au 14 novembre 2021 dans l'auditorium de la Maîtrise de la Cathédrale de Dijon

Paraty Productions : contact@paraty.fr www.paraty.fr

Site web de l'artiste : www.ensemblevedado.com www.ronaldmartinalonso.com

